

le miroir de la surface liquide, qui reflète aussi les pittoresques mamelons des Laurentides qui s'élèvent de l'autre côté du lac en servant de fond à toute la scène. Ce croquis, mis en couleurs, aura d'autant plus de prix pour nous, que chacun, par son costume et sa position, pourra s'y reconnaître très facilement. M. Rho s'est déjà distingué comme peintre paysagiste, dans le groupe des pèlerins de Terre-Sainte qu'il a pris sur les bords du Jourdain en 1884, scène qui lui a valu les plus grands éloges de la part des maîtres à Rome, et nous pensons que le paysage du lac Sergent, couché sur la toile et revêtu du coloris qui lui est propre, pourra aussi constituer une pièce non moins recommandable.

Mais il est déjà 4 h. passées, il faut songer au retour sans plus tarder, nous avons deux bons milles à faire, la température est accablante, et nous voyons à l'horizon de gros nuages bleus qui portent la plupart à redouter un orage, le tonnerre commence même à bruire. Cependant la direction de ces nuages qui fuient vers le nord nous rassure contre l'éventualité d'avoir à subir un bain d'orage dans l'état de transpiration où nous nous trouvons. Aussi le retour s'opère-t-il lentement, avec haltes à chaque ruisseau pour se rafraîchir et se désaltérer, et à 5½ h. nous nous trouvons tous réunis autour de notre table sous la tente.

Les pêches réunies ont produit une superbe brochetée de poissons variés qui sont aussitôt apprêtés pour le souper.

Quelques grains de pluie viennent alors nous forcer d'enlever les tentures de notre tente, et nous craignons un moment de nous trouver dans l'impossibilité de nous tenir à l'extérieur durant la soirée.

*(A suivre)*